

s'estoit approché de cette place pour s'en assurer davantage en faveur des Princes.

A Clermont[-en-Argonne] place tres Jmportante qui estoit autrefois [bis 1632] a M [Charles IV] le Duc de Lorraine et que leurs M Majestez avoient donnée a M [Louis II de Bourbon] le Prince [de Condé] M [Henri de Senneterre, Marquis] de la ferte ... a trouvé moyen de faire en sorte qu'une partie de la garnison fidele au Roy a tué l'autre et il y est entré ensuite pour sa Majesté."

So sei denn eine Mehrzahl der mit den Prinzen sympathisierenden [franz.] Städte wiederum der Autorität des Königs unterstellt worden. Dies alles sei sehr rasch vor sich gegangen. "il ne reste plus que Stenay Sur la Meuze [Meuse] ou M de Turenne est et seurre sur la saone a reduire ou leurs M Majestez doivent s'acheminer bientost. On ne Compte pas le Chasteau de Dijon pour place qui puisse tenir."

Original, in franz. Sprache, mit Siegel
AH 37, 109-110 - Blatt 110^r leer

66

1650 Februar 12., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
[BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Dass [Michel] Baron noch immer nicht hierher zurückgekehrt sei, mache ihn allmählich ungeduldig. Immerhin habe er in Erfahrung gebracht, "que l'on a fait des offres fort aquitables aux Colonels et Cappitaines desquelles selon mon avis jlz ont Subject de se contenter J'en donneray part aux louables Cantons aujourdhuy ou demain en attendant que le Sieur Baron nous rapporte une resolution tout a fait arrestée Sur cette affaire.

Quant a la satisfaction mentionnée par vostre lettre pour la superiorité [Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug] il est aise a juger que l'on ne peut pas faire en france un double effort et contenter en meme temps les Superieurs et les Cappitaines." Angesichts dessen, dass sich die Orte derart stark für die Bezahlung der Obersten und Hauptleute eingesetzt, habe man es in Frankreich für richtig erachtet, zuerst einmal

diese zufriedenzustellen. Später werde man dann weiter sehen.
"Cet Article en est response de la lettre de M Gaspar Pffiffer mais Je ne recut point en cellecy."

"Cependant leurs M Majestez [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] sont parties pour aller en Normandie affin d'affermir le repos de cette Province [Fronde] et accommoder l'affaire du Hause [?] de Grace."

De Tianges, einer der Leutnants des Königs im Burgund, habe [Henri-Jules de Bourbon, Prince de Condé], Duc d'Enghien, den einzigen Sohn des [Louis II de Bourbon], Prince de Condé, nach dort verbracht.

"M [Henri de La Tour d'Auvergne, Vicomte] de Turenne semble avoir eu quelque dessein d'assembler des gens de guerre vers Stenay en faveur des Princes [neben Condé auch Armand de Bourbon, Prince de Conti,] arrestez." Doch scheine er damit kaum viel Erfolg gehabt zu haben. Eine unmittelbare Gefahr für die Sache des Königs bestehe daher nicht.

"empfangen von Lucern nacher [nach dem ?] 15. [Februar]"

Original, in franz. Sprache, mit Siegel. Glosse von Jean De la Barde und Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.
 AH 37, 111-112 - Blatt 112^F leer

67

1650 März 19., Solothurn

A

SCHREIBEN DES [FRANZ. AMBASSADOREN JEAN] DE LA BARDE AN AMMANN
 [BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG

Aus Paris sei die Meldung eingelangt, *"que Messieurs les Deputez [der XIII Orte: Rodolphe de Weck, Vinzenz Wagner, Hans Konrad Werdmüller und Johann Jakob von Staal] y sont arrivez le 7. et par tous les chemins Jlz ont esté amiablement receus et regalez du vin d'honneur outre qu'ilz ont este traictez a Aussone [Auxonne] par le gouverneur [Jean-Baptiste Budes, Comte de Guébriant] pendant un Jour"*.

Die Königlichen Majestäten [Ludwig XIV. und die Regentin Anne d'Autriche] seien am 5. ds. ins Burgund verreist. Ein Zusammentreffen mit ihren, [der XIII Orte], Gesandten habe also noch nicht stattgefunden. *"le 9. Jlz devoient demander Audience a S.A.R. [Herzog Karl Emanuel II. von Savoyen] pour savoir s'il y avoit ordre a Paris de*